

6) "L'ouange à l'immortalité de Jésus". Jésus est ici considéré en tant que Verbe. Une grande phrase, infiniment lente, du violoncelle, mêlée avec amour et révérence l'interpellé de ce Verbe pulvérisé et doux, "dont les ailes ne s'élèveront point". Momentanément, la mélodie s'élève, en une sorte de lointain tendre et souverain. "Au commencement était le Verbe, et le Verbe était Dieu".

6) "Danse de la fureur, pour les sept trompettes". Rythmiquement, le morceau le plus caractéristique de la série. Les quatre instruments à l'unisson affectent des allures de gongs et trompettes (les six premières trompettes de l'Apocalypse suivies de catastrophes diverses, la trompette du septième ange annonçant consommation du mystère de Dieu). Emploi de la valeur ajoutée, des rythmes augmentés ou diminués, des rythmes non rétrogradables. Musique de pierre, formidable granit sonore : irrésistible mouvement d'acier, d'énormes blocs de fureur pourpre, d'ivresse glacée. Écoutez surtout le terrible fortissimo du thème par augmentation et changement de registre de ses différentes notes, vers la fin du morceau.

7) "Fouillis d'arcs-en-ciel, pour l'Ange qui annonce la fin du Temps". Revient ici certains passages du second mouvement. L'Ange plein de force apparaît, et surtout l'arc-en-ciel qui le couvre (l'arc-en-ciel, symbole de paix, de sagesse, et de toute vibration lumineuse et sonore). — Dans mes rêves, j'entends et vois accords et mélodies classées, couleurs et formes connues : puis, après ce stade transitoire, je passe dans l'irréel et subis avec extase un tournoiement, une compénétration giratoire de sons et couleurs surhumains. Ces épées de feu, ces coulées de lave bleu-orangé, ces brusques étoiles : voilà le fouillis, voilà les arcs-en-ciel !

8) "Louange à l'immortalité de Jésus". Large solo de violon, faisant pendant au solo de violoncelle du 5^e mouvement. Pourquoi cette 2^e louange ? Elle s'adresse plus spécialement au second aspect de Jésus, à Jésus-Homme, au Verbe fait chair, ressuscité immortel pour nous communiquer sa vie. Elle est tout amour. Sa lente montée vers l'extrême-aigu, c'est l'ascension de l'homme vers son Dieu, de l'enfant de Dieu vers son Père, de la créature divinisée vers le Paradis.

— Et je répète encore ce que j'ai dit plus haut : "tout ceci reste essai et balbutiement, si l'on songe à la grandeur écrasante du sujet !"

II. - Petite théorie de mon langage rythmique.

J'emploie ici, comme dans la plupart de mes ouvrages, un langage rythmique spécial. En plus d'une secrète prédilection pour les nombres premiers (3, 7, 11, etc.), les notions de "mesure" et de "temps" y sont remplacées par le sentiment d'une valeur brève (la double croche, par exemple) et de ses multiplications doubles ; et aussi par certaines "formes rythmiques", qui sont : la valeur ajoutée ; les rythmes augmentés ou diminués ; les rythmes non rétrogradables ; la pédale rythmique.

a) La valeur ajoutée. Valeur brève, ajoutée à un rythme quelconque, soit par une note, soit par un silence, soit par le point.

Par une note :

Par un silence :

Par le point :

Ordinairement, et comme dans les exemples ci-dessus, le rythme est presque toujours immédiatement pourvu de la valeur ajoutée, sans avoir été entendu au préalable à l'état simple.

Exemple :

Ce rythme contient 3 croches (diminution classique des 3 noires), plus le point (valeur ajoutée), qui rend la diminution inexacte.

c) Les rythmes non rétrogradables. Qu'on les lise de droite à gauche ou de gauche à droite, l'ordre de leurs valeurs reste le même. Cette particularité existe dans tous les rythmes divisibles en 2 groupes rétrogrades l'un par rapport à l'autre, avec valeur centrale "commune".

Exemple :

Succession de rythmes non rétrogradables (chaque mesure contenant un de ces rythmes) :

Succession de rythmes non rétrogradables (chaque mesure contenant un de ces rythmes) :

b) Les rythmes augmentés ou diminués. Un rythme peut être augmenté ou diminué, au moyen d'une valeur ajoutée, au début ou à la fin, ou même au milieu, en une mesure non augmentée ou diminuée.

Ajout du tiers des valeurs :

Retrait du quart des valeurs :

Ajout du point :

Retrait du point :

Augmentation classique :

Diminution classique :

Ajout du double des valeurs :

Retrait des 2/3 des valeurs :

Ajout du triple des valeurs :

Retrait des 3/4 des valeurs :

On peut user aussi d'augmentations et diminutions inexactes.